

coup d'œil sur la recherche

résumer ■ mobiliser

Profil des jeunes enfants au Canada qui ne fréquentent pas de services de garde



Quel est l'objet de cette recherche?

En 2021-2022, le gouvernement du Canada a conclu des ententes avec chaque province et territoire afin de créer un système pancanadien d'apprentissage et de garde des jeunes enfants. Ce dernier a pour but d'améliorer l'accès aux services de garde pour les enfants d'âge préscolaire. Certains parents n'ont pas recours aux services de garde, faute de tarifs abordables ou d'options accessibles, alors que d'autres préfèrent rester à la maison pour s'occuper de leurs enfants. Une allocation efficace des ressources serait de cibler les familles susceptibles d'utiliser les services de garde si ceux-ci répondaient mieux à leurs besoins. En 2019, c'étaient les familles à faible revenu, les familles immigrantes, les familles biparentales, les familles dont l'un des parents est moins instruit ou ne travaille pas (p. ex. sans emploi ou en congé parental) et les familles ayant des enfants de moins d'un an qui avaient le moins tendance à recourir à des services de garde. On peut en déduire que ces familles n'ont pas accès à des services de garde adaptés à leurs besoins.

Jusqu'ici, les études se sont surtout concentrées sur l'utilisation des services de garde, c'est-à-dire sur les familles et les enfants qui les fréquentent. On en sait donc peu sur les enfants qui n'y sont pas inscrits. La présente étude visait à mieux comprendre les besoins non comblés chez les familles, en examinant les raisons pour lesquelles les parents n'ont pas recours à des services de garde et en définissant des profils fondés sur les principales raisons justifiant ce choix.

Ce qu'a entrepris la chercheuse

La chercheuse a analysé les données recueillies précédemment dans le cadre de l'Enquête sur les modes d'apprentissage et de garde des jeunes

Informations importantes

La présente étude s'intéresse aux profils des familles au Canada ayant des enfants de moins de six ans qui n'ont pas recours à des services de garde. À l'aide de données d'enquête de 2019 et 2020, elle met en relief les raisons de ce non-recours ainsi que les caractéristiques démographiques de ces familles. La chercheuse a identifié sept profils de parents qui ne recourent pas aux services de garde : ceux qui restent à la maison, ceux qui sont en congé parental, ceux qui sont soutenus par l'école, ceux qui sont sans emploi, ceux qui sont préoccupés par les coûts, ceux qui étaient contraints par la pandémie et ceux qui invoquent d'autres raisons. La chercheuse conclut que les parents qui demeurent à la maison présentent des besoins sous-jacents distincts en matière de garde.

enfants (EMAGJE) de 2019 et 2020. L'EMAGJE est une enquête transversale représentative des enfants de moins de six ans au Canada (à l'exception de ceux vivant dans les réserves). L'enquête est menée auprès de ménages bénéficiant de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) et comptant au moins un enfant de moins de six ans. Lorsqu'il y a plus d'un enfant, elle porte sur un seul enfant de moins de six ans. L'EMAGJE recueille des informations sur l'enfant sélectionné, sur ses arrangements en matière d'apprentissage et de garde ainsi que sur la personne répondante (c.-à-d. le parent, la tutrice ou le tuteur). Les données

démographiques concernant la province, l'autochtonité et l'âge de l'enfant sont utilisées pour pondérer les données de l'enquête et obtenir des estimations sur la population enfantine.

Quelque 7 548 personnes ont été interrogées dans le cadre de l'EMAGJE de 2019, soit avant la pandémie de COVID-19, à l'hiver 2019. L'EMAGJE de 2020 a recueilli les réponses de 10 605 personnes pendant la pandémie, à l'automne 2020 et à l'hiver 2021. La chercheuse a analysé uniquement les données des personnes ayant répondu que leur enfant n'avait fréquenté aucun service de garde au cours des trois mois précédents.

Les deux enquêtes comportaient une liste de raisons pour lesquelles les familles n'avaient pas recours à des services de garde. Cette dernière présentait 14 raisons dans l'enquête de 2019 et 2 raisons supplémentaires spécifiques à la pandémie dans l'enquête de 2020. Les personnes ayant participé aux enquêtes pouvaient sélectionner une ou plusieurs raisons. Lorsque plusieurs raisons étaient choisies, elles devaient être classées par ordre d'importance.

Les constats de la chercheuse

La chercheuse a dégagé six profils de familles n'ayant pas recours à des services de garde, auxquels s'ajoute un profil distinct lié aux données de 2020.

Les parents ayant volontairement choisi de rester à la maison (29 % de l'échantillon de 2019 et 21 % de celui de 2020) vivaient généralement au sein de ménages biparentaux ou de familles comptant deux enfants ou plus de moins de six ans. C'étaient eux les moins susceptibles d'avoir déjà utilisé des services de garde et de signaler des difficultés à en trouver.

Les parents en congé parental (23 % en 2019 et 18 % en 2020) n'invoquaient souvent qu'une seule raison de ne pas recourir à des services de garde. Ils étaient les moins susceptibles de provenir d'un ménage à faible revenu, d'un ménage comptant des enfants plus âgés, ou, en 2019, d'un ménage issu de l'immigration.

Les parents préoccupés par les coûts (près du cinquième des deux échantillons) invoquaient les tarifs élevés comme principale raison de ne pas recourir à des services de garde. Ils étaient plus susceptibles d'avoir déjà eu recours à de tels services et d'avoir éprouvé des difficultés à en trouver.

Les parents s'appuyant sur l'école (12 % en 2019 et 8 % en 2020) ne semblaient pas requérir de garde, car leur enfant était pris en charge par leur établissement scolaire. Peu d'entre eux étaient âgés de moins de 35 ans ou avaient des enfants de moins de 3 ans. La plupart étaient en emploi et avaient déjà recherché des services de garde.

Les parents ayant invoqué d'autres raisons (moins de 10 % des personnes interrogées dans chaque échantillon) étaient plus souvent en emploi et avaient déjà tenté d'accéder à un service de garde.

Les parents ne travaillant pas (6 % en 2019 et 8 % en 2020) étaient plus susceptibles d'être sans emploi et moins susceptibles de vivre au sein d'un ménage biparental ou d'avoir fait des études postsecondaires. Ils étaient principalement issus de communautés autochtones, de familles immigrantes ou de ménages à faible revenu.

Les parents contraints par la pandémie (17 % en 2020) étaient moins fréquemment issus de familles biparentales ou établis dans des secteurs mal desservis. Ils étaient plus susceptibles d'avoir déjà utilisé des services de garde, d'avoir rencontré des difficultés pour en trouver, et d'avoir travaillé au cours des trois mois précédents.

La chercheuse a évalué la demande insatisfaite en matière de services de garde à 201 858 enfants de moins de six ans (9 %) en 2019, et à 394 881 enfants (17 %) en 2020.

Quelle est l'utilité de cette recherche?

Cette étude offre des éléments d'analyse potentiellement utiles aux chercheuses et chercheurs, aux responsables des politiques publiques, aux économistes, aux prestataires de services de garde ainsi qu'aux réseaux de soutien. La chercheuse souligne la nécessité d'analyser plus en détail d'autres facteurs susceptibles d'influencer le non-recours des parents aux services de garde, notamment leurs perceptions, leurs croyances, leurs valeurs ou leurs préférences à l'égard des services de garde, ainsi que leur situation professionnelle et leurs conditions de travail.

À propos de la chercheuse

Karine J. Lavergne est consultante indépendante en recherche à Gatineau, au Québec.

Citation

Lavergne, K. J. (10 février 2025). Why are young children not in child care? Typologies of child care non-use among Canadian children under six years. *Canadian Public Policy*, 51(1), 35-60.

<https://doi.org/10.3138/cpp.2023-065>

Financement de la recherche

Cette étude a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines, les Instituts de recherche en santé du Canada, la Fondation canadienne pour l'innovation et Statistique Canada, par l'intermédiaire du Réseau canadien des Centres de données de recherche.

Coup d'œil sur la recherche par Dawn Abraham

À propos de l'Institut Vanier de la famille

L'Institut Vanier de la famille s'est associé à l'Unité de mobilisation des connaissances de l'Université York dans le but de produire des publications de la série « Coup d'œil sur la recherche ».

L'Institut Vanier de la famille est un cercle de réflexion national et indépendant voué à l'amélioration du bien-être des familles en favorisant l'accessibilité et la pertinence de l'information. Occupant une place centrale au carrefour des réseaux éducatifs, de recherche, de politiques publiques et d'organismes qui s'intéressent à la famille, l'Institut s'emploie à communiquer des données factuelles et à accroître la compréhension à l'égard des familles au Canada dans toute leur diversité. Ce faisant, il contribue à la prise de décisions fondées sur des éléments probants pour améliorer leur bien-être.

Pour en savoir davantage au sujet de l'Institut Vanier, rendez-vous à l'adresse institutvanier.ca ou envoyez un courriel à info@institutvanier.ca.